

ORGANISATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE AU RWANDA

L'état de l'enseignement du Français dans les universités au Rwanda

Commanditée par :



Avec l'appui de :



Réalisée et présentée par :

Dr MFURANZIMA Pravda

Chercheur en linguistique | Université du Rwanda

Kigali, Novembre 2021

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	3
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	4
PLAN DU TRAVAIL	5
1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE	6
1.1. La langue française et l'éducation au Rwanda.....	6
1.2. Aperçu sur l'enseignement du français avant le Génocide perpétré contre les Tutsi.....	6
2. OBJECTIF GÉNÉRAL	7
3. APERÇU SUR LA REVUE DE LA LITTÉRATURE	7
4. CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE	9
4.1. Les méthodologies d'enseignement du français comme langue étrangère.....	9
4.2. Les facteurs qui influencent l'apprentissage des langues étrangères	10
5. LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	11
6. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	14
6.1. L'état actuel de la langue française dans les universités au Rwanda du point de vue qualité et quantité	14
6.2. La place du français dans les universités face l'utilisation des outils informatiques de pointe ou numériques	14
6.3. Aperçu des méthodes les plus appropriées dans l'enseignement du français à l'université	15
6.4. Des idées complémentaires des participants au cours de la présentation des résultats	15
6.5. Les défis ou obstacles qui entravent l'enseignement du français.....	16
6.6. Les solutions envisagées pour relever ces défis.....	18
6.7. Les opportunités qui méritent d'être exploitées dans la promotion de l'enseignement de la langue française dans les universités	18
6.8. Critique de la littérature existante comparativement aux thèmes de notre étude.....	18
7. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSIONS	20
7.1. Conclusions	20
7.2. Recommandations	20
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	22
ANNEXES	23

REMERCIEMENTS

Aux membres du Comité exécutif de l'OPFR, malgré leurs nombreuses tâches, ont accepté de guider le travail de recherche. Leurs judicieux conseils et leurs observations critiques ont été d'une valeur inestimable,

Nous exprimons nos vifs remerciements et nos sentiments de gratitude à l'endroit de l'Ambassade de France au Rwanda pour leur soutien financier et pour nous avoir encouragé à choisir le sujet de ce travail,

Aux journalistes francophones qui n'ont cessé de nous manifester une solidarité fraternelle et professionnelle

Jeanne KANDAMA

Représentante Légale de l'OPFR

SIGLES ET ABREVIATIONS

AFD : Agence Française de Développement

OPFR: Organisation de la Presse Francophone au Rwanda

OIF: Organisation Internationale de la Francophonie

REB: Rwanda Basic Board

UTB: University of Tourism and Business

RP: Rwanda Polytechnic

UR: University of Rwanda

CUR: Catholic University of Rwanda/ Save

ICK: Institut Catholique de Kabgayi

UNR: Université Nationale du Rwanda

MINEDUC: Ministry of Education

RFI: Radio France Internationale

BBC: British Broadcast Corporation

NTIC: Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

PLAN DU TRAVAIL

- I.** Contexte de l'étude
- II.** Objectifs de l'étude
- III.** Aperçu sur la revue de la littérature
- IV.** Cadre conceptuel et théorique
- V.** Aperçu de la méthodologie
- VI.** Présentation des résultats
- VII.** Critique de la littérature existante
- VIII.** Conclusions and recommendations
- IX.** Annexes

1. CONTEXTE DE L'ETUDE

L'Organisation de la Presse Francophone au Rwanda (OPFR) est une entité composée de journalistes et professionnels du monde de l'information et des médias francophones et a comme mission de renforcer la présence du Français dans l'espace social rwandais et d'œuvrer pour la promotion du plurilinguisme qui est au cœur de la stratégie de développement du pays. C'est dans ce cadre que l'OPFR a fait une étude de prospection en ce qui concerne l'état de l'enseignement du Français dans les universités au Rwanda.

1.1. La langue française et l'éducation au Rwanda

Pour faire renaître le Français qui était en recul au Rwanda, OIF vient de piloter un projet de déploiement d'enseignants au Rwanda pour y enseigner le Français où l'Anglais reste la langue d'instruction. Ce partenariat favoriserait l'enseignement équitable du Français et de l'Anglais pour faire du Rwanda, en plus de son Kinyarwanda, un pays trilingue. Cette politique de l'éducation au Rwanda aura un impact positif à long terme sur les lauréats des universités pour avoir des compétences d'écrire, lire et parler le français et l'anglais.

1.2. Aperçu sur l'enseignement du français avant le Génocide perpétré contre les Tutsi

Partant du contexte de l'enseignement du Français avant le Génocide perpétré contre les Tutsi, il faut noter sans doute que le Français occupait une place de marque au Rwanda sur le plan tant linguistique que politique et/ou administratif. La langue en question était enseignée comme cours à part entière et elle était utilisée comme langue d'instruction dans certaines écoles surtout privées et d'autre part à l'école secondaire et à l'université. On doit se souvenir que le Français jouait un rôle significatif dans l'administration comme la langue officielle au même titre que la langue nationale: le Kinyarwanda. Le chercheur ABLOU, C.R. (2008) parle du marché linguistique qu'une langue occupe sur le terrain sociolinguistique et cela s'appliquait au Rwanda avant la tragédie du Génocide.

Il l'affirme en ces termes "la langue est supposée être sujette à l'analyse en termes de coût et de bénéfice. Le coût d'une langue choisie peut être mesuré par rapport au coût d'une autre langue dans le même objectif assigné' (p.79).

Bien que le Français avant 1994 a souffert de l'influence de ce qu'on a appelé la 'la kinyarwandisation de l'enseignement', un phénomène par lequel la majorité des cours au niveau du primaire était dispensée en langue nationale comme langue d'instruction, le Français continue à jouir d'une place non négligeable. Comme le souligne Evariste Ntakirutimana, suite à l'influence de la colonisation belge, il était impératif que le Français soit introduit comme langue d'enseignement et par ce fait un cours obligatoire à tous les niveaux. Cette politique a été opérationnelle de la première république (1962-1973) à la deuxième (1973-1994). On aura un cours de Français de 5 heures par semaine en moyenne aussi bien pour les études primaires que secondaires. Et puis, à l'université les candidats aux études linguistiques et littératures en langues françaises, avaient comme point focal, l'étude approfondie de cette langue comme spécialisation et l'Université Nationale du Rwanda fondée en 1963 avait une faculté des lettres avec un département des langues et littératures françaises.

2. OBJECTIF GENERAL

Cette étude vise à fournir un état des lieux quantitatif et qualitatif de la présence de l'enseignement du Français dans les universités. L'étude en question a comme objectifs spécifiques suivants:

- ✓ Montrer la valeur que représente la langue française dans l'enseignement au niveau des universités
- ✓ Mettre en relief les méthodes d'enseignement de la langue française dans les universités
- ✓ Faire des propositions des stratégies à travers l'étude pour promouvoir le Français dans des programmes d'enseignement

3. APERÇU SUR LA REVUE DE LA LITTERATURE

Selon l'étude récente de l'Organisation de la Presse Francophone au Rwanda, jusqu' en 2019, le monde comptait 300 millions de locuteurs, le français étant la 5e langue la plus parlée au monde après le chinois, l'anglais, l'espagnol et l'arabe. Présente sur les 5 continents, la langue française a toutes les caractéristiques d'une langue mondiale d'où cette appellation que le français est devenu une langue-monde (OIF, 2019).

En effet, le français est la langue officielle dans 32 États et gouvernements et dans la plupart des organisations internationales, langue d'enseignement de plus de 80 millions d'individus, sur 36 pays et territoires, langue étrangère apprise par plus de 50 millions de personnes dans les 115 pays répertoriés, langue des médias internationaux (TV5MONDE, RFI ou France 24, mais aussi Euronews, BBC News, la chinoise CGTN ou la russe RT et de l'Internet où le français occupe la 4e place (OIF, 2019).

En outre, grâce aux francophones, la langue française est devenue, au fil des siècles, un creuset des expressions culturelles et de la diversité linguistique et l'une des matrices d'une possible civilisation de l'universel, qu'appelait de ses vœux Léopold Sédar Senghor, susceptible d'accueillir et de faire dialoguer entre elles des identités multiples, reflets de nombreux imaginaires différents, de toutes les spiritualités et d'un large spectre de références symboliques. Le marché des langues a connu bien des transformations au cours de ces dernières années.

À la fin du XXe siècle, une série de facteurs politiques et civilisationnels ont réaménagé le rapport entre les langues de grande diffusion : l'effondrement de l'empire soviétique, la réunification de l'Allemagne, la montée en puissance de la Chine et de l'Inde, la vie cahotante de la construction européenne, le raz-de-marée néolibéral, le développement formidable des technologies bouleversant les modes de communication autant que l'organisation du travail et des loisirs ont, d'une façon ou d'une autre favorisé l'expansion de l'anglais dans le monde.

Cependant, le français n'est pas trop mal placé pour épouser ces mouvements. D'une part, sa situation économique est loin d'être aussi défavorable qu'on le dit, et d'autre part, la démographie semble lui garantir un bel avenir. D'ailleurs, si les francophones ne constituent qu'entre 1,5 et 2 % de la population du globe, et que leurs revenus représentent environ 5 % de l'économie mondiale, on peut donc affirmer que le français joue encore un rôle économique non négligeable dans le monde (Marcoux, 2017).

En outre, les auteurs avancent que l'avenir du français est en Afrique, mais tout le monde n'en déduit pas que cet avenir passera par le développement de ce continent, des évolutions démographiques, mais également de la place du français dans les systèmes éducatifs. Or, ces

mêmes auteurs ne manquent pas de souligner une menace déjà existante, la production audiovisuelle africaine en langues nationales. En effet, la production audiovisuelle, TV et cinéma, des pays d'Afrique subsaharienne sera très majoritairement en langues nationales dans les années à venir. Pour certains, si les langues nationales changent de statut et que les locuteurs les utilisent davantage, il est fort possible que les offres culturelles s'adaptent en conséquence. Pour preuve, le succès croissant des séries audiovisuelles produites localement (OIF, 2019).

D'autres avancent que la production audiovisuelle sera plus vraisemblablement un mélange entre langues nationales et langues internationales, notamment le français. En effet, la progression de productions en langue nationale est déjà manifeste mais n'empêche pas une autre offre. Par ailleurs, même dans les pays ayant une forte propension à la production en langue nationale (Sénégal, Mali), on observe aujourd'hui une tendance à passer au français (OIF, 2019).

4. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

Dans le contexte de cette étude, le cadre conceptuel et théorique est d'une importance capitale parce qu'il nous a permis élucider et expliquer certains aspects en relation avec le processus de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères en occurrence le français. C'est dans ce cadre qu'on va parler par exemple des approches didactiques ou pédagogiques de classes de langues (français comme langue d'instruction, français comme langue étrangère).

4.1. Les méthodologies d'enseignement du français comme langue étrangère

L'importance d'une certaine méthode réside autant dans la nature des choix effectués que dans leur justification et se pose la question suivante: *en quoi telle activité est-elle préférable à d'autres pour aider les apprenant à acquérir la langue cible ?*(Beacco, 2007).

L'une des méthodes envisagées est l'approche **communicative** dans l'enseignement du français langue étrangère, qui consiste en l'organisation des activités par compétence. Cette approche est articulée à la notion de compétences de communication et elle considère un locuteur face a des besoins pratiques de communication. L'autre méthode est celle dite '**audiovisuelle**' dont la cohérence est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Avec cette

méthode, les quatre habiletés étaient visées, bien qu'on accorde la priorité à l'oral sur l'écrit. En bref, dans le cas de l'enseignement des langues, l'apprentissage passe par l'oreille et la vue.

4.2. Les facteurs qui influencent l'apprentissage des langues étrangères

L'objet de notre étude est de décrire les facteurs qui influencent l'apprentissage du français et ce chapitre présente aussi des approches didactiques ou pédagogiques de classes de langues (français comme langue d'instruction, français comme langue étrangère). L'un des facteurs est l'intérêt ou prestige de la langue (ou l'apprenant se consacre à une langue et sa culture et il/elle aime se confronter avec d'autres perspectives et cela est une condition optimale pour l'apprentissage de la langue).

L'autre facteur est l'âge qui est un facteur déterminant. Par exemple, les enfants âgés de 7 ans apprennent la langue d'une manière globale sans s'en rendre compte. À part le facteur d'âge, il y a également le facteur Motivation.

On parle de motivation académique ou l'apprenant étudie le français par exemple comme cours obligatoire. Il y a aussi une motivation instrumentale ou on apprend la langue à titre illustratif pour être embauché facilement. Quant à la motivation à caractère intrinsèque, l'accent est mis sur des intérêts personnels tandis que la motivation extrinsèque a comme but ultime d'avoir des récompenses après réussite de l'examen au niveau académique.

5. LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE

La conception de cette recherche se dit ‘qualitative’. Cette approche a pour but de donner une opportunité aux informateurs ou les répondants de donner leurs opinions ou points de vue sur le sujet de notre étude. C’est la raison pour laquelle nos répondants ont exprimé leurs idées à travers le questionnaire et l’interview.

a. Méthodes de collecte des données

Le choix des méthodes de collecte des données a été motivé par le fait que les résultats obtenus de ces méthodes mentionnées font objet de ‘triangulation’ qui vise à renforcer les interprétations des données ou des réponses qui proviennent aussi bien du questionnaire et de l’interview et cela accentue la validité des données.

b. Population et échantillonnage

I. POPULATION

La population de l’étude couvre les acteurs clés de l’enseignement de la langue française et le secteur académique ainsi que d’autres informateurs potentiels. Car ce sont eux qui, en s’exprimant peuvent faire déceler la nécessité ou la non nécessité de la promotion continue et de proximité de la langue française et des valeurs universelles de la francophonie.

II. ECHANTILLONNAGE

Il n’est pas toujours possible ni nécessaire d’étudier toute la population pour bien la connaître. On peut recueillir les informations utiles sur une fraction (échantillon) de l’ensemble (population) pour procéder à des généralisations (N’DA, 2002). Pour le cas précis de notre étude, l’échantillonnage par choix raisonné a été jugé convenable. On parle du choix raisonné, car la technique repose sur le jugement du chercheur. Le choix raisonné amène à sélectionner des individus moyens que l’on déclare représentatifs d’un groupe (N’DA, 2002). Elle consiste à former un échantillon représentatif de l’ensemble sans recourir au hasard. Dans le contexte de notre étude, le prélèvement de notre échantillon s’est effectué suivant les critères suivants.

- ✓ Pour faire partie de notre échantillon, il fallait au départ être enseignant de la langue française à l'université
- ✓ Le nombre des universités échantillonnées devrait avoir dans leur programme le cours de français
- ✓ La catégorie composée par les experts en linguistique
- ✓ Académie des langues et patrimoine culturel

Un certain nombre des universités opérant au Rwanda ont été considérés dans l'échantillon de l'étude. Les opinions fournies par les informateurs ne sont pas généralisables à tous les enseignants et toutes les universités qui sont reconnues au Rwanda. A part les universités, les décideurs politiques et d'autres informateurs ont été d'une utilité capitale.

Dans les lignes qui suivent nous vous présentons les universités qui ont été ciblées:

- ✓ Université du Rwanda, l'une des universités publiques
- ✓ Rwanda Polytechnic
- ✓ UTB, l'une des universités privées
- ✓ Université Catholique de Save
- ✓ Institut Catholique de Kabgayi
- ✓ University of Kigali

1. Présentation de l'échantillon selon le sexe et l'activité

Sexe et Activités	Hommes	Femmes	Total
	Effectif	Effectif	
1. Etudiants	3	3	6
2. Professeurs d'Univeriste	4	3	7
3. Decideurs politiques	2	1	3
4. REB	1	1	2
5. Academie de Langue et Culture	2	-	2
Total			20

2. Présentation de l'échantillon selon les niveaux d'études.

N°	Catégories des repondants	Niveau d'études	Nombre	Total
1.	Professeurs d'Univeriste	Doctorat (4) Maitrise (3)	4 3	4 3
2.	Decideurs politiques	Maitrise (3)	3	3
3.	REB	Docteur (1) et Maitrise (1)	2	2
4.	Academie des Langues et Culture	Etudes doctorales (1) et Maitrise (1)	2	2
5.	Etudiants	Etudiants en Baccalauréat Etudiants en Licence	3 3	3 3
	Total			20

c. Limites et difficultés rencontrées au cours de la recherche

Cette étude ne prétend pas être exhaustive; il y a un certain nombre d'aspects qu'une recherche ultérieure pourrait explorer un peu plus. Par conséquent, il va de notre part de soulever quelques limites qui ont entravé la bonne marche de la recherche et entre autres :

Contraintes liées à la gestion des mesures contre la Covid19. Dans ce cas, il a été difficile de respecter certaines démarches méthodologiques standards en considérant le temps imparti pour la réalisation du travail, le chercheur ne s'est pas entretenu physiquement avec les informateurs. Pour palier à ce problème, le chercheur a eu recours à la méthodologie en ligne et aux appels téléphoniques et à recevoir les réponses aux questionnaires envoyées par adresse électronique.

6. PRESENTATION DES RESULTATS

6.1. L'état actuel de la langue française dans les universités au Rwanda du point de vue qualité et quantité

Selon la majorité des répondants à nos questions de recherche, le Français souffre d'une situation qu'ils qualifient de manque de place dans l'ensemble des programmes d'enseignement de langues en général. Nos informateurs affirment qu'au point de vue 'quantité', le français devrait jouir d'un certain pourcentage de nombre de cours d'apprentissage comme langue étrangère aussi bien que l'anglais étant donné que le français jouit, théoriquement, de la même place dans la Constitution de la République du Rwanda. Sur le plan 'qualité', le français connaît des obstacles associés au niveau des compétences linguistiques précaires des candidats admis à l'université, le niveau qualifié de bas et résultant de la façon dont ils ont appris le français dès le bas âge.

6.2. La place du français dans les universités face à l'utilisation des outils informatiques de pointe ou numériques

Nos informateurs argumentent sur ce sujet en affirmant que les outils informatiques à caractère numérique influencent positivement l'étude des langues étrangères en général, surtout au niveau des compétences linguistiques relatif à l'apprentissage du vocabulaire et/ou expressions utilisées dans un certain domaine. Par exemple, le 'numérique' sur le plan méthodologique, constitue un bon outil pour les jeunes à apprendre le vocabulaire qui attire plus leur attention (sport et loisirs, la musique, la mode etc).

Quand il s'agit du Français, selon nos répondants, quand il faut comparer le français à d'autres langues notamment l'anglais, la dernière ne jouit pas d'une place assez prépondérante par rapport au français. Cependant, l'anglais continue à attirer un peu plus attention parce que le langage utilisé pour les moyens de technologie d'informations provient plus de la culture anglo-saxonne. En bref, la place du français est importante surtout si l'on considère les documents disponibles en ligne en français. C'est une langue d'opportunités et d'ouverture.

6.3. Aperçu des méthodes les plus appropriées dans l'enseignement du français à l'université

Les enseignants à l'Université préconisent une multitude de méthodes et/ou techniques d'apprentissage des langues étrangères et les suivantes aident aussi bien l'apprenant du français que celui de l'anglais:

Méthode participative

Elle s'appuie sur l'attention particulière que le professeur porte sur l'apprenant surtout quand le dernier parle ou fait des exercices de débat avec son compagnon de classe au sein de petit groupes discutant sur des sujets de leur intérêt. Cette méthode selon l'un des répondants à notre questionnaire, est une méthode actionnelle, c'est-à-dire faire acquérir à l'étudiant la capacité d'accomplir des actes de communication concrets.

Méthodes audio-visuelles

A ce sujet, l'utilisation des moyens multimédia est d'une importance capitale. Dans ce contexte, l'apprenant associe le son ou l'écoute attentive à la prononciation de la langue (audio) à l'image (visuel) ou l'objet décrit dans le film ou bien le sujet de débat de la radio en question et ces méthodes ou techniques facilitent la compréhension comme but principal. En outre, les outils informatiques à caractère numérique influencent positivement l'étude des langues étrangères en général, surtout au niveau des compétences linguistiques relatif à l'apprentissage du vocabulaire et/ou expressions utilisées dans un certain domaine.

6.4. Des idées complémentaires des participants au cours de la présentation des résultats

Le Président de l'Association des Professeurs de Français au Rwanda et Professeur à l'Institut du Français, souligne qu'il faudrait commencer par la formation des enseignants. En outre, il explique que ces derniers connaissent eux-mêmes des difficultés dans l'expression française. Pour palier à ce problème, l'Institut a commencé à assurer une formation des instituteurs (trices) pour leur permettre d'avoir le niveau requis.

Dans ce même contexte, Madame Juliette Bigot Chargée de la Coopération et d'Action culturelle à l'Ambassade de France à Kigali, reconnaît aussi l'insuffisance des compétences des enseignants rwandais en français et signale qu'on devrait renforcer leur niveau de langue pour qu'ils maîtrisent un peu plus la langue française. Elle a aussi apprécié l'existence de la volonté politique du Gouvernement rwandais de promouvoir l'enseignement du français au Rwanda.

C'est dans ce cadre que depuis un an l'Ambassade de la France à Kigali travaille de concert avec le Ministère de l'Education, l'Agence Française de Développement (AFD) avec d'autres partenaires sur la mise en place d'un plan national d'apprentissage et de l'enseignement du français.

La Représentante légale de l'Organisation de la Presse Francophone au Rwanda (OPFR) a aussi réitéré sa contribution de poursuivre son plaidoyer pour la promotion du français au Rwanda.

Quant au Chargé d'Affaires de l'Ambassade du Royaume du Maroc au Rwanda, il a souligné que la majorité des candidats aux études post-graduées dans des pays francophones éprouvent des difficultés majeures au niveau des compétences linguistiques de la langue française et ces défis sont observés quand ils passent le test de niveau pour être admis ou pouvoir suivre les cours de spécialisation dans leurs disciplines respectives. Par conséquent, il préconise que l'accent soit mis au renforcement de l'expression tant bien orale qu'écrite.

6.5. Les défis ou obstacles qui entravent l'enseignement du français

Des obstacles qui entravent le plus l'enseignement du français en général sont liés dans un premier temps au fait que les apprenants de la langue parlent la même langue maternelle et cela au point de vue socio-linguistique constitue une entrave à l'apprentissage de la langue étrangère. Comme le souligne Nkuzimana (2014) dans sa recherche, le kinyarwanda étant utilisé (...) comme la langue des échanges privés et familiaux, affaiblit le français dans le contexte de son intégration ou pénétration dans l'espace linguistique du Rwanda.

Jean Paul Kayihura (2000) précise également que la population rwandaise bénéficie d'un avantage de la langue et de la culture (...) le Rwanda possède une langue nationale unique, le Kinyarwanda. Cette langue est connue et parlée par tous les Rwandais, avec, toutefois, de

différences assez légères quant à l'homogénéité linguistique et culturelle nationale. Une autre raison justifiant l'imperfection au niveau du style écrit du français est que la minorité ayant bénéficiée d'une formation scolaire a été entraînée à écrire en langues étrangères ; sortis de la classe, ils entraient directement en contact avec le kinyarwanda (Nyirindekwe, 1999).

Niyomugabo (2016) s'appuyant sur les recherches antérieures précise que les « *Banyarwanda se servent du Français lorsqu'ils ont affaire à un étranger en général, un francophone en particulier. Entre eux, ils ne recourent qu'au kinyarwanda, leur langue maternelle, leur langue du cœur* ». Le Français, bien que dans une moindre mesure, tributaire d'un contexte culturel et linguistique fermé, autosuffisant et donc imperméable à une autre langue.

Par ce fait, l'apprenant manque le locuteur étranger qui, pour la plupart des cas lui sert de facteur motivant à oser parler la même langue et par conséquent acquérir des subtilités linguistiques de la langue source. L'autre défi est la place non-existante du français dans l'ensemble des programmes d'enseignement. De plus, selon la plupart de nos informateurs, il s'avère que le personnel qualifié et compétent et à la hauteur de leur tâche, c'est à dire ayant les compétences requises pour enseigner le français diminue de plus en plus sur le marché du travail. Nos répondants précisent que cette catégorie d'enseignants est constituée en majorité des jeunes recrues de nos universités en l'occurrence le Collège de l'Education de l'Université du Rwanda qui a formé pas mal d'enseignants de Français pour les études secondaires mais qui ont fait preuve de lacunes au cours de leur carrière. La plupart de ces enseignants ont suivi une filière de Français et anglais et n'ont pas eu assez de temps de s'exercer dans la pédagogie des langues et leur niveau de base linguistique en Français au début des études universitaires était chancelant.

Cela résulte en partie du fait que la politique linguistique de 2008 au Rwanda a eu comme conséquence la diminution sensible du français dans les écoles publiques aussi bien au niveau du primaire, secondaire qu'universitaire. Cette situation a été renforcée depuis 2008 quand le Gouvernement rwandais a choisi l'anglais comme la seule langue d'instruction (Niyomugabo, 2016). La volonté de revalorisation de la langue et de la culture nationales et la présence officielle du géant anglais risquent de changer le rapport de force entre le français et les langues en présence.

6.6. Les solutions envisagées pour relever ces défis

Nos informateurs proposent l'amélioration des méthodes d'enseignement ou l'on considère l'enseignement du français comme utilitaire, c'est-à-dire passer du français général au français de spécialité (un juriste, un médecin, un journaliste, un architecte..) pour pouvoir communiquer aisément chacun dans son domaine, bref, une langue adaptée aux besoins professionnels et communicatifs des apprenants. En outre, il faut améliorer les programmes en les adaptant aux exigences de la demande. Il faudra passer du FLS (français langue seconde) au FLE (Français langue étrangère).

Une autre stratégie est l'adéquation des programmes aux objectifs qui reste un défi majeur dans l'enseignement du français. Dans ce contexte, une révision raisonnée des programmes, une définition claire des objectifs d'apprentissage et une méthodologie adaptée pourraient servir de solutions à ce défi.

6.7. Les opportunités qui méritent d'être exploitées dans la promotion de l'enseignement de la langue française dans les universités

L'une des opportunités qui va faire une révolution dans l'enseignement du Français et le fait que le Rwanda est à la tête de l'OIF et cela constitue un des avantages que les décideurs politiques pourront exploiter sur le plan de la coopération inter universitaire. Cela permettra aux enseignants locaux de jouir des formations de perfectionnement de leurs outils linguistiques et les rendre plus performants. La révision de la politique linguistique en cours au Rwanda est aussi une opportunité non négligeable et qui pourra aussi être une occasion non négligeable de revoir la place du Français dans l'enseignement.

6.8. Critique de la littérature existante comparativement aux thèmes de notre étude

Rudacogora et Rurangirwa (2013) préconisent une certaine stratégie visant à la promotion d'une langue qu'on considère ne pas jouir d'une place significative dans les secteurs clés du développement du pays. L'enseignement est le point focal de cette étude qui devrait bénéficier d'une stratégie hiérarchiste (on peut aménager les langues mais pas les besoins) c'est-à-dire en assignant une fonction à toutes les langues en présence suivant les priorités non des personnes mais des domaines. Le français dans le contexte actuel, la stratégie hiérarchiste, serait une

solution alternative parce que elle est une stratégie intentionnelle, qui garantit ainsi l'intégration, la promotion et la préservation de la/des langue(s) en vigueur.

Béatrice Yanzigiye et Niyomugabo Cyprien (2013) en guise de conclusion de leur étude sur la pratique sociale du français au Rwanda affirment que le français au Rwanda reste une langue officielle malgré son statut plutôt dévalué par rapport à sa gloire d'antan. De plus, ils soulignent que les Rwandais gardent donc un intérêt certain dans la connaissance et la pratique du français. Le développement de ces deux aptitudes nécessite l'intervention de plusieurs facteurs dont le plus important est la définition d'une politique linguistique qui puisse favoriser des mécanismes d'apprentissage appropriés et un environnement linguistique favorable. Une fois acquis, le système d'enseignement du français, de formation des formateurs et de masse horaire adéquate vont relayer les efforts déjà entrepris.

Selon Evariste Ntakirutimana, dans sa recherche sur l'état du français au Rwanda affirme que le Français a battu en retraite suite aux facteurs importants en l'occurrence le rôle inévitable de la modernité, notamment l'influence des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) et de la mondialisation.

L'étude par Evariste Ntakirutimana (2016) sur le plurilinguisme dans l'enseignement supérieur et la recherche, avec un accent particulier sur les enjeux pour l'intégration régionale, nous donne une image à propos de la place que le français devrait jouir dans l'espace multilingue du pays et dans la sous-région. En principe, la pratique intégratrice oblige les États à être multilingues pour permettre aux citoyens de fonctionner dans leurs langues respectives ou majoritaires. Ainsi, l'enseignement supérieur de la région devrait tabler sur le plurilinguisme, français-anglais-swahili pour permettre l'épanouissement de tout un chacun et le bénéfice des fruits de la recherche.

7. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSIONS

7.1. Conclusions

La langue française en général, son enseignement et son apprentissage en particulier continuent à marquer l'opinion des francophones du Rwanda et du monde entier.

La léthargie de la langue française a soulevé de nombreuses questions qui, par cette recherche, ont des réponses qui méritent d'être prises en considération par les décideurs. L'enseignement du Français dans les universités du Rwanda a fait l'objet de notre réflexion à travers cette étude.

Il faut reconnaître que l'objet de notre réflexion a suscité un grand intérêt dans notre société où les jeunes générations doivent avoir un repère pour éviter de s'adonner à tout.

Evoquer donc l'enseignement du Français supposait avant tout, une maîtrise des contours de ce sujet, sans lequel nous serons loin comme chercheur d'arriver à l'objectif qu'on s'est fixé.

L'étude réalisée nous a prouvé que la langue française reste toujours une opportunité privilégiée à exploiter pour l'enseignement et l'éducation du public. Enfin notre analyse nous a permis de constater que le Rwanda gagnerait à redonner à la langue française l'image d'antan dans l'enseignement dans les écoles supérieures et universités au Rwanda.

Ces dernières étant plus concernées par la question, ont été parmi les informateurs privilégiés qui nous ont donné des avis sur le sujet et l'enquête dont le dépouillement nous a offert l'occasion de prendre connaissance de la soif que les Rwandais ont de l'apprentissage du Français. Les résultats de la recherche auprès de la population et la recherche documentaire laissent aisément comprendre que les bénéficiaires de l'enseignement du Français seraient contents que les heures du cours entre autres, soient augmentées pour promouvoir la langue française et les valeurs universelles de la Francophonie.

7.2. Recommandations

Notre étude a tenté d'apporter une modeste contribution à la redynamisation de l'enseignement du Français et un certain nombre de recommandations qui devraient être prises en considération.

- Etant à la tête du secrétariat général de l'OIF, le gouvernement rwandais devrait appuyer la politique d'enseignement de la langue française pour accélérer l'ouverture du Rwanda dans l'espace francophone.
- La langue française étant reconnue par la constitution du Rwanda comme une langue officielle, il serait souhaitable que tous les documents et communiqués officiels soient rédigés également en français.
- Redynamiser l'apprentissage de la langue française dans les universités et les écoles supérieures pour permettre à la langue, que certains qualifiée de prestige social, de connaître dans l'avenir, la montée comme l'anglais et avoir un champ d'extension surtout dans les secteurs éducatif et administratifs
- L'apprentissage de la langue française devrait s'intensifier à partir de l'école primaire et secondaire. Les spécialistes en langues expliquent que la période préscolaire est propice à l'apprentissage des langues en raison de la capacité d'adaptation du cerveau des tout-petits. De plus, en bas âge, les enfants distinguent plus facilement les sons des différentes langues de leur environnement
- Des dictionnaires monolingues et/ ou bilingues (Français-Kinyarwanda) devraient être rédigés afin de faciliter les apprenants de la langue française.
- Appuyer techniquement et financièrement les initiatives visant à promouvoir la langue française en l'occurrence des structures existantes, à l'instar de l'OPFR, l'Organisation de la Presse Francophone au Rwanda.
- Intensifier les émissions en langue française et les programmer aux heures de grande audience.
- Créer des clubs francophones dans les écoles primaires et secondaires ainsi que dans les universités.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abolou, C.R., (2008) Langues africaines et développement, Paris : Editions Paari et Brazzaville : Nsanga-Mvimba.
- Beacco J.-C. (2007) : *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, col. Langues et didactique, Didier, Paris.
- Munyankesha, P. (2011). Quel avenir pour le français dans la nouvelle politique linguistique du Rwanda? Les Cahiers du GRELCEF, (2), 135-143.
- N'DA, 2002, Méthodologie de la recherche, De la problématique a la discussion des résultats, Abidjan, Editions universitaires de la Cote d'Ivoire
- Niyomugabo (2016) Dynamiques des langues au sein du Collège de l'Education de l'Université du Rwanda, Synergies Afrique des Grands Lacs (5) p.47-58
- Ntakirutimana, É. (2016). Le plurilinguisme dans l'enseignement supérieur et la recherche: enjeux pour l'intégration régionale. Synergies Afrique des Grands Lacs, (5), 37-45.
- Ntakirutimana, É. (2014). La dynamique des langues dans l'enseignement supérieur au Rwanda. De nouveaux enjeux, une nouvelle dynamique. *Synergies Afrique des Grands Lacs*, (3), 155-163.
- Ntakirutimana, E. (2010). Le français au Rwanda. *Le Français en Afrique: Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique*, 25, 19-31.
- Rurangirwa, S. & Rudacogora, A (2013). Les Droits et les Marches Linguistiques au Rwanda. *Journal of African Conflicts and Peace Studies*, 2(1), 5.
- Yanzigiye, B., & Niyomugabo, C. (2013). Pratique sociale du français au Rwanda. *Synergies Afrique des Grands Lacs*, (2), 189-197.

ANNEXES

Questionnaire

L'Organisation de la Presse Francophone au Rwanda est une entité composée de journalistes et professionnels du monde de l'information et des médias et a comme mission de renforcer la présence du français dans l'espace social rwandais et d'œuvrer pour la promotion du plurilinguisme qui est au cœur de la stratégie de développement du pays. Dans cette optique que l'OPFR veut faire une étude de prospection en ce qui concerne l'état de l'enseignement du français dans les universités au Rwanda.

Questionnaire pour les enseignants du français et acteurs principaux dans le domaine des langues.

Identification du répondant

Age.....

Genre.....

Fonction.....

Niveau d'études.....

- ✓ Selon vous, quel est l'état actuel de la langue française dans les universités au Rwanda du point de vue qualité et quantité ?
- ✓ Selon vous quelle est la place du français dans les universités face l'utilisation des outils informatiques de pointe ou numériques?
- ✓ Certaines universités dont la vôtre jouent un grand rôle dans l'enseignement du français. Depuis que le français est parmi les cours que les étudiants suivent dans leur programme, pouvez- vous nous expliquer l'impact sur leur performance ?
 - ✓ Selon vous, quelles seraient les méthodes les plus appropriées dans l'enseignement du français à l'université?
 - ✓ Quels sont les défis ou obstacles qui entravent l'enseignement du français et que seraient les solutions envisagées pour relever ces défis?

- ✓ Qu'est ce qui pourrait être amélioré dans l'enseignement de la langue française à l'université ?
- ✓ Quelles sont les opportunités qui méritent d'être exploitées dans la promotion de l'enseignement de la langue française dans les universités tant que privées que publiques ?

NB: les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques. L'anonymat serait respecté.

Merci beaucoup pour votre contribution